

Charles AZNAVOUR

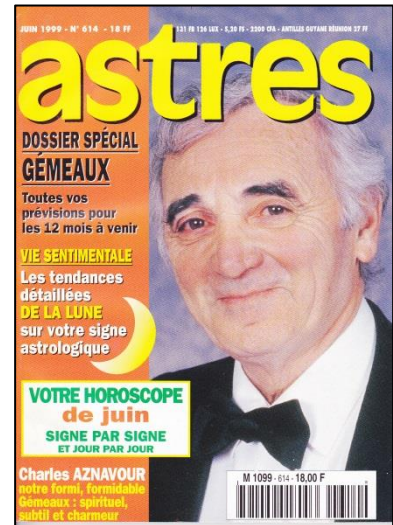
Les maux en mots

Signe de communication, écrite ou verbale, les Gémeaux ont surtout besoin de s'exprimer. Si leur langage est parfois léger, il suffit de l'intervention de Saturne à l'Ascendant pour qu'ils sachent peser leurs mots et aborder des sujets graves, quitte à les mettre en musique avec une belle légèreté.

Bâtir une carrière n'est pas une chose aisée et les difficultés sont sans doute encore plus grandes lorsqu'il s'agit de se faire un nom dans le monde du spectacle sans le traverser comme une étoile filante. Bien sûr, il faut du talent, mais plus importante encore est la volonté de s'affirmer. Un acharnement tel que, malgré les revers, on parvient à ne pas dévier de son but.

Charles Aznavour, né le 22 mai 1924 à 00h15 à Paris VI¹, est sans doute l'un des meilleurs exemples de cette volonté farouche. Si en effet on peut aujourd'hui le considérer comme le véritable ambassadeur de la chanson française, ses débuts furent loin d'être aisés. Il suffit de se rappeler les paroles d'un critique qui affirma dans les années 1950 que « *Le fond du problème (de Charles Aznavour), c'est sa voix. Elle tue ses chansons... Il demandera un siècle, le public, pour s'habituer à cette voix.* » Certes, le chanteur reconnaît, dans la modestie qui le distingue, que sa voix n'est pas la plus belle parmi celles des chanteurs de sa génération mais, conscient de ses atouts, il ajoute qu'elle est « *destinée à dire autre chose, destinée à chanter les nuits d'amour à bout de souffle* ».

Né avec l'Ascendant en Capricorne et la Lune dans le même signe mais en maison 12, le chanteur se devait de faire preuve d'endurance pour s'affirmer à l'âge mûr. La position du Soleil, en Gémeaux et proche du Fond du Ciel, confirme que sa volonté de s'affirmer dans le monde de la communication se fonde sur un acharnement solidement ancré qui trouve son inspiration dans le vécu. D'ailleurs, la planète qui gouverne le Soleil, Mercure, est harmonieusement reliée (par trigone) à la Lune : un aspect évocateur de sa capacité à jongler avec les mots mais aussi de la nécessité de relater dans ses écrits des expériences difficiles ou sortant des normes, la Lune étant située dans la maison des épreuves. Si cet emplacement lunaire confirme la modestie du personnage, l'aspect d'opposition à Vénus-Pluton est aussi très parlant. C'est Maurice Chevalier qui a dit de lui un jour : « *Il ose chanter l'amour comme on le ressent, comme on le fait, comme on le souffre.* » Et Édith Piaf – dans l'ombre de laquelle il vivra de 1946 à 1954 (certainement un effet de cette Lune en 12), l'accompagnant au piano sur scène – d'ajouter : « *Tu es gonflé tout de même ! Tes chansons sont remplies de trucs qu'on ne peut pas dire sur une scène : « L'amour jaillit lorsque je m'abandonne... « Je mords dans son épaule »... Dis-moi tu ne serais pas un peu cinglé par hasard ?* » Oui, dans ses textes, Charles Aznavour va là où d'autres n'osent pas (encore) s'aventurer : il parle d'amour physique, de la fragilité et du désarroi, de l'échec de l'amour, de la carrière et de l'existence. Les sentiments chez lui sont torturés, Vénus conjointe à Pluton oblige, mais son discours n'est jamais complaisant, au contraire, et c'est sans doute ce que



¹ Source : état civil. Informateur : Suzanne Maurice.

la critique n'a pas compris à ses débuts. L'opposition de la Lune l'en empêche, le poussant vers une attitude lucide, sans fard ni masques. Des textes tels que *Je me voyais déjà* (1961) – un portrait sans concessions du chanteur qu'il a sans doute un jour cru pouvoir devenir – ou *Comme ils disent* (1973) – où il aborde avec beaucoup de sensibilité l'homosexualité – en sont des preuves évidentes. C'est encore une fois Mercure de la maison 3 (les écrits), relié à l'opposition de la Lune à Vénus-Pluton, qui sauve la mise, lui donnant la capacité de mettre sur papier des expériences que d'autres auraient peur de formuler.

Mercury ouvre aussi une autre facette, étant relié par carré à l'opposition Mars-Neptune : c'est tout l'univers de la « marginalité » et la tendance au lâcher prise. La chanson *Tu te laisses aller* en est l'un des exemples les plus évidents et il faut probablement y voir une façon pour l'artiste d'exorciser cet aspect qui, autrement, aurait pu le noyer dans la masse. Comme il l'a dit un jour : « *Si je pointais tous les jours à l'usine, personne ne s'en étonnerait* ».

Après une expérience en duo avec Pierre Roche, qui ne remporte pas le succès escompté, Aznavour se consacre à l'écriture pour d'autres interprètes. Il propose sa première chanson, *Je hais les dimanches*, à Édith Piaf qui la refuse, pour le regretter amèrement par la suite et la reprendre quelques années plus tard. C'est Juliette Gréco qui s'en empare, avec le succès que l'on sait. Par la suite, ils seront nombreux à profiter de ses textes, dont Gilbert Bécaud, Édith Piaf, Georges Guétary, Maurice Chevalier, sans oublier Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. Mais cela ne parvient pas à le satisfaire car « *confier son œuvre à un autre, aussi compétent soit-il, c'est abandonner à l'Assistance publique un enfant dont on est le père...* » Une expression qui reflète la position de la Lune (l'enfance), gouvernant la VII (les autres), en maison 12 (les hospices, asiles et autres lieux de prise en charge). Il devra pourtant attendre 1955 pour connaître le tournant de sa carrière : cette année-là en effet, malgré les mauvaises critiques persistantes, il est plébiscité par le public sur la scène de l'Olympia. Pendant les décennies qui suivent, il compose d'innombrables chansons qui entrent directement dans le patrimoine de la musique française.

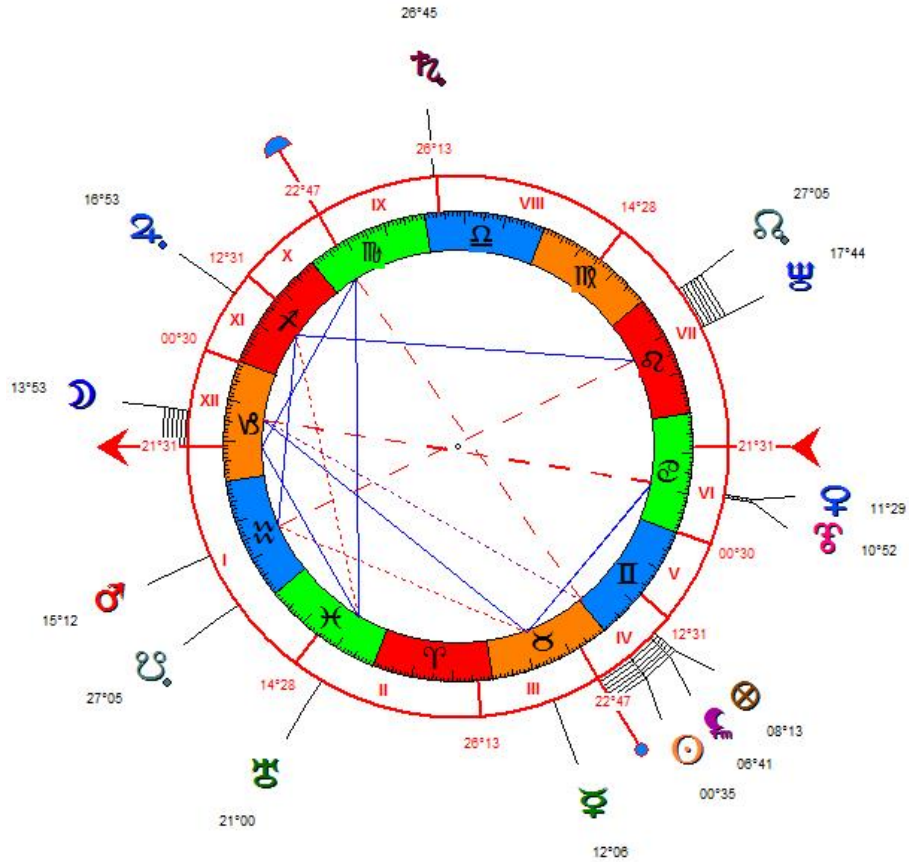
Au cours de cette deuxième période de sa carrière, il se révèle en véritable jongleur de mots, toujours sous l'effet de Mercure bien aspecté à la Lune, à Vénus et à Pluton. Une chanson comme *For me formidable* en est sans doute la plus belle illustration, où l'auteur passe sans cesse du français à l'anglais pour lier ces deux langues dans un discours où amour et humour se conjuguent. Le monde anglophone, justement, ne s'y est pas trompé : déjà en 1963 New York l'accueille comme un grand et sa dernière tournée américaine (à l'automne 1998, à Broadway), qui s'est terminée chaque soir par une « standing ovation », en est une ultime confirmation.

L'espace manque pour parler de sa carrière au cinéma. Soulignons simplement qu'elle est favorisée par Uranus – maître de Mars en Verseau – en trigone au Milieu du Ciel.

En raison de sa dominante saturnienne, Charles Aznavour n'a jamais lâché prise, mais sans un Mars puissant en Verseau et en maison I, il n'aurait sans doute pas pu se battre comme il l'a fait. La conjugaison de ces deux astres (sachant que le premier maître de Mars est Saturne) lui fait dire qu'il appartient « *à l'avant-garde modérée* ». Si l'avant-garde est bien symbolisée par le signe du Verseau, la modération, elle, s'exprime parfaitement par ce Saturne de la Balance, alliant persévérance et pondération. Comme l'a dit il y a quelques années un critique (ils se sont tous désormais ralliés à sa cause, tarissant d'éloges à son égard : mieux vaut tard que jamais !) : « *c'est sans doute dans ce cocktail d'audace et d'assurance tranquille qu'il faut voir le secret de celui qui s'est toujours vu en haut de l'affiche* ».

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°614, juin 1999



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Gémeaux en maison IV : nécessité de communiquer son vécu.
- ❖ Ascendant en Capricorne et Saturne en Balance en maison 9 : la volonté de s'affirmer dans le domaine artistique est soutenue par une grande endurance. Possibilité de se faire apprécier à l'étranger.
- ❖ Lune en Capricorne en maison 12 : grande fidélité et discrétion. Sensibilité envers les exclus, les démunis ou les défavorisés. Au trigone de Mercure, maître du Soleil en maison 3 : capacité à jongler avec les mots, mais aussi à communiquer et partager les expériences pénibles ou douloureuses. Opposée à la conjonction Vénus-Pluton : faculté d'objectiver des sentiments passionnels ou torturés.
- ❖ Mars en Verseau en maison I, maître de la maison 3 : les propos sont avant-gardistes ou paraissent choquants pour l'époque. Au sextile de Jupiter en maison 11 : se battre pour réaliser ses projets. Au carré de Mercure et à l'opposition de Neptune : tendance à s'arracher par la parole à des expériences qui, autrement, pourraient submerger.